Milan : exhibitionnisme, trafic de drogue, agressions, rixes de masse… les migrants toujours plus nombreux dans les quartiers les plus touristiques

09/06/2021 à 6h55



> *Bagarre de migrants à #Milano sur une place historique. On dirait un cauchemar. pic.twitter.com/F4LLD7sq0z*
>
> *— Damien Rieu (@DamienRieu) June 8, 2021*

[…] “Les bivouacs d’immigrés clandestins qui remplissent la place de la gare centrale de Milan ne sont rien moins que honteux. Si c’est la ville internationale que veut le Parti Démocrate, je dirais qu’ils sont absolument à côté de la plaque”, a déclaré Silvia Sardone dans une note, documentant tout avec des images qui, plus que de nombreux mots, donnent le pouls de la situation dans cette partie de Milan. Comme l’explique bien le conseiller, la place et les rues environnantes “sont un dortoir à ciel ouvert vraiment indigne

si l’on pense à toutes les belles paroles de la gauche sur l’intégration”.

“Ils baissent leur pantalon, le sexe…” La folie des migrants à Milan

Il suffit de s’approcher du grand bâtiment ferroviaire pour s’en faire une idée : “Il y a des dizaines et des dizaines de citoyens non européens dans des sacs de couchage, des boîtes en carton et même des tentes au milieu des parterres de fleurs et sous les arcades, **avec toutes les dégradations qui en découlent évidemment parmi les arbres et les buissons pris pour des toilettes publiques**“. Il a également été signalé à plusieurs reprises une **activité florissante de vente de drogue en plein air** sur la place Duca d’Aosta et dans les rues bordant la gare. Problèmes signalés mais non encore résolus par le Conseil de la Sala. “Au poste, nous devons prendre des mesures énergiques pour rétablir l’ordre et la légalité, étant donné que la majorité de ceux qui bivouaquent dans cette zone se consacrent au trafic de drogue, **sans parler des agressions et des rixes violentes**“, a poursuivi Silvia Sardone. […]

Il Giornale

Comme si ne suffisaient pas les sans-abri et les nombreux traînards qui peuplent les zones devant et autour de la gare centrale de Milan à toute heure du jour et de la nuit, **souvent engagés dans des activités illégales**, désormais le centre-ville est devenu un marché à ciel ouvert. **Les touristes qui arrivent dans la ville ne se retrouvent pas seulement entourés d’immigrés dormant dans des tentes et des sacs de couchage placés dans les parterres de fleurs ou sous les arcades des rues entourant la gare, maintenant même en se promenant au cœur de Milan, sur la Place du Duomo, ils sont témoins du trafic de drogues.** C’est une honte à laquelle personne ne semble vouloir remédier et qui donne l’image d’un Milan en

proie à une dégradation totale, certainement pas une carte postale qui invite les touristes à visiter la métropole et ses trésors.

Silvia Scurati, conseillère régionale de la Ligue, a dénoncé une nouvelle absurdité dans la ville qui devrait être la locomotive de l'Italie, aujourd'hui en difficulté. **Ils sont loin des jours glorieux de Milan, lorsque la Place du Duomo était son lieu de vie principal. Aujourd'hui, à l'ombre de la Madonnina, à côté des apéritifs emblématiques, vous pouvez acheter des doses de drogue et assister à de furieuses bagarres avec jets de chaises et de tables**. "Les dealers se pressent à quelques pas des tables des restaurants, fréquentés par les touristes, donnant sur la Place du Duomo. Quelle belle carte de visite pour la ville de Beppe Sala", a commenté Silvia Scurati. Elle reçoit presque continuellement des rapports sur des individus louches qui passent leur temps à attendre des clients **près de l'un des bâtiments les plus emblématiques d'Europe**, l'une des églises les plus célèbres après la basilique Saint-Pierre.

[…] Silvia Scurati rapporte le **triste bilan de Milan, en tête du palmarès des villes les plus criminelles d'Italie**. **"Un bilan imputable au néant de cette junte qui dès qu'elle entend parler de sécurité se réfugie dans le déni.** Mais ensuite, la facture est payée par les Milanais", a conclu la conseillère régionale.

Il Giornale